



Bataille de Hohenlinden (1800).

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

LA BATAILLE DE HOHENLINDEN

(1800)

Fier du succès qu'il avait obtenu le 1^{er} décembre à Ampsingen, l'archiduc Jean réunit toute son armée dans la journée du 2 décembre, se mit en mouvement le 3 au matin, et aborda la ligne de l'armée du Rhin, concentrée aux environs de Hohenlinden. Le choc fut terrible. De part et d'autre on se battit avec une impétuosité extraordinaire ; les positions furent enlevées et reprises tour à tour pendant quatre heures, sans que l'un ou l'autre parti obtint le moindre avantage.

Mais, chargé à outrance par les divisions Ney et Richepanse, le centre de l'archiduc est culbuté, écrasé et mis dans une affreuse déroute. Le carnage fut épouvantable ; en peu d'instants la chaussée de Hohenlinden, pivot de la ligne ennemie, se trouve couverte de monceaux de cadavres et de bagages. Tout fuit, mais partout les ennemis rencontrent la mort ou sont forcés de se rendre à discrétion. Cette déroute entraîne bientôt la retraite de l'armée autrichienne, qui repasse l'Inn dans le plus complet désordre. 11,000 prisonniers, 87 bouches à feu restent entre nos mains.

Une victoire aussi décisive doit être attribuée sans doute à la hardiesse et à l'habileté des premières dispositions prises par Moreau ; mais on ne saurait trop admirer la précision et la valeur brillantes avec lesquelles elles furent exécutées. Généraux, officiers, soldats, se surpassèrent. Des soldats, en se battant comme des lions, disaient : « Je ne veux pas mourir aujourd'hui, pour voir la fin d'un si beau jour. » Il était d'autant plus heureux, qu'il n'était que le prélude des victoires qui devaient forcer l'Autriche à demander la paix.

DÉSIRÉ LACROIX,

Rédacteur au *Moniteur de l'Armée*.

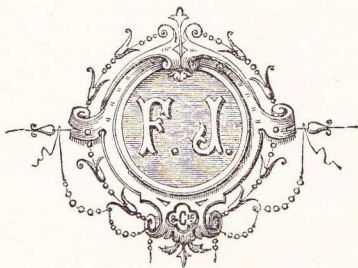
ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS
De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE
Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chenevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5



Bataille de Hohenlinden.

chacun de leur côté, à travers cette colue, se rejoignirent d'un bout à l'autre du défilé, et s'embrassèrent aux acclamations enthousiastes de leurs soldats. Canons et bagages restèrent, avec des milliers de prisonniers, entre les mains des Français.

La principale colonne ennemie était entièrement détruite ou dispersée.

Un autre gros corps autrichien, qui formait la droite de l'ennemi, escaladant tardivement le plateau vers le nord de la clairière, avait été, pendant ce temps, repoussé avec une vigueur héroïque par les troupes du général Grenier, très-inférieures en nombre sur ce point. Grenier rejeta ce corps du plateau dans la vallée.

Les autres colonnes ennemies furent battues en détail et chassées au delà de

l'Inn. L'ennemi avait perdu près de 20,000 hommes et 87 canons.

Ce fut la plus belle journée de la vie de Moreau, et un second Marengo plus décisif, car il menait les Français à Vienne.

Rien ne pouvait plus arrêter les vainqueurs de Hohenlinden. Le 18 frimaire (9 décembre), Moreau fit franchir l'Inn, à quelques lieues plus haut, par le corps du général Lecourbe, qui, détaché pour observer les forces autrichiennes du Tyrol, n'avait pas pris part à la bataille. Moreau alla rejoindre Lecourbe avec le gros de l'armée. L'archiduc Jean, avec ce qu'il avait rallié de troupes, essaya de tenir dans une forte position sur la Salza, près de Salzbourg. Le 23 frimaire (14 décembre), Lecourbe et Decaen forcèrent le passage de la Salza. L'ar-

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME QUATRIÈME



PARIS

FURNE, JOUVET & C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

45, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 45

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.